



Examiner les Connaissances en Matière de Santé Mentale, la Stigmatisation et les Intentions d'Utilisation des Services Chez le Personnel de la Sécurité Publique

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Le personnel de la sécurité publique (PSP) court un risque accru de développer des troubles mentaux causés par l'exposition à des événements potentiellement traumatisants sur le plan psychologique. Les estimations actuelles suggèrent que près de 45% du PSP ont un résultat positif pour un ou plusieurs troubles mentaux, alors que la population générale est plus proche de 10%.

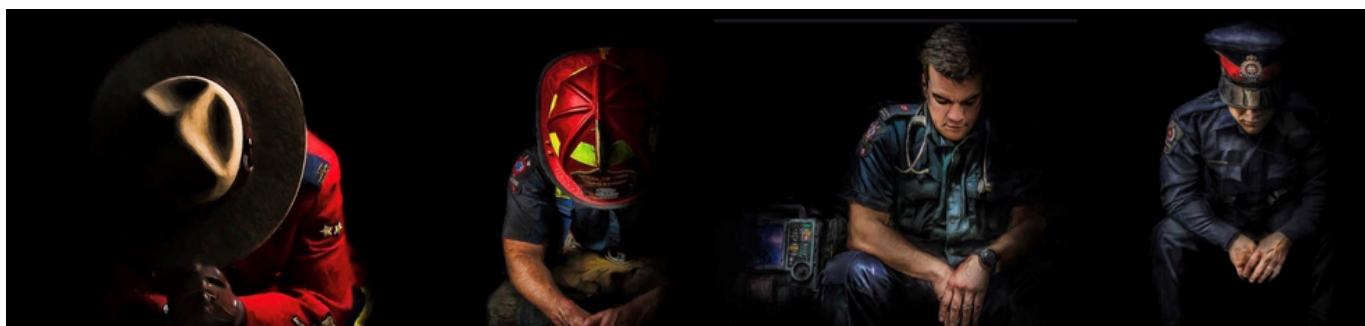
La plupart des programmes d'éducation à la santé mentale, y compris les programmes de formation à la résilience, sont dispensés dans l'espoir que l'amélioration des connaissances des participants en matière de santé mentale réduira la stigmatisation sur le lieu de travail, augmentera leur volonté de chercher du soutien et diminuera leur probabilité de développer des troubles mentaux ou réduira le fardeau des troubles mentaux. Les résultats des évaluations publiées par des pairs sont limités, mais suggèrent que de tels programmes semblent avoir un impact positif faible à modéré sur la santé mentale du PSP, y compris une diminution de la stigmatisation et une augmentation des comportements de demande d'aide. Des recherches supplémentaires sont nécessaires, en particulier des recherches évaluant les changements dans le temps. D'autres résultats de recherche pourraient aider les chercheurs, les cliniciens et les dirigeants du PSP à identifier les cibles appropriées pour les interventions, et aider à informer les meilleures pratiques pour soutenir la santé mentale du PSP.

EN QUOI CONSISTE CETTE RECHERCHE ?

La présente étude a été conçue pour évaluer la relation entre les connaissances en matière de santé mentale, la stigmatisation et les intentions d'utilisation des services de santé mentale au sein d'un échantillon de PSP et pour comparer les tendances à la prévalence des troubles mentaux entre les catégories de PSP. Le nombre de dépistages positifs de troubles mentaux parmi le PSP a été recueilli dans une étude précédente (Carleton et al., 2018a).

Les chercheurs s'attendaient à ce que :

- Une meilleure connaissance de la santé mentale et une stigmatisation plus faible seraient associées à des intentions plus élevées d'utiliser des services pour tous les participants dans tous les secteurs de PSP.
- Une meilleure connaissance de la santé mentale et une stigmatisation plus faible seraient associées à moins de dépistages positifs pour les troubles de santé mentale parmi tout le PSP.
 - Les pompiers seraient ceux qui déclarent le moins de dépistages positifs pour les troubles mentaux (Carleton et al., 2018a), ainsi que ceux qui déclarent les connaissances les plus élevées en matière de santé mentale, la stigmatisation la plus faible et la plus grande volonté de recourir à des services de santé mentale.
 - Les travailleurs des services correctionnels signaleraient le plus grand nombre de dépistages positifs pour les troubles mentaux (Carleton et al., 2018a), tout en signalant les connaissances les plus faibles en matière de santé mentale, la stigmatisation la plus élevée et les intentions d'utilisation des services les plus faibles.



DanSun Photo Art



Communiquez
avec nous:



<https://cipher-iceisp.ca/>

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

Un sondage a été distribué au PSP actuellement en activité à travers le Canada et les résultats de 4 108 personnes ont été évalués. Chaque participant a été assigné à l'une des six catégories suivantes aux fins d'analyse : communicateurs de la sécurité publique (par exemple, opérateurs de centres d'appels 911/répartiteurs), travailleurs des services correctionnels, police fédérale (c'est-à-dire, Gendarmerie royale du Canada), pompiers, police municipale/provinciale et ambulanciers. L'enquête a utilisé divers outils de mesure pour évaluer les perceptions des participants sur la santé mentale, les niveaux de reconnaissance et de familiarité avec diverses conditions de santé mentale, la prévalence de la stigmatisation de la santé mentale en milieu de travail et la volonté de recourir à des services professionnels de santé mentale.

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

- Des niveaux plus élevés de connaissances en matière de santé mentale étaient associés à une plus grande volonté de recourir à des services professionnels de santé mentale et à des niveaux plus faibles de stigmatisation chez les travailleurs des services correctionnels et les communicateurs de la sécurité publique; toutefois, les ambulanciers ont signalé des niveaux élevés de connaissances en matière de santé mentale et un faible niveau de stigmatisation, mais étaient les moins susceptibles de demander de l'aide en cas de besoin.
- Dans le cas des pompiers, de la GRC et de la police municipale/provinciale, des niveaux inférieurs de connaissances en matière de santé mentale étaient associés à une volonté moindre de recourir à des services professionnels de santé mentale et à des niveaux supérieurs de stigmatisation.
- Il y avait des différences entre chaque groupe du PSP et leurs niveaux de connaissance de la santé mentale, leurs niveaux de stigmatisation et leur volonté d'accéder à des services de santé mentale.

- Contrairement aux attentes, les pompiers ont rapporté les plus faibles connaissances en matière de santé mentale, la plus faible volonté de recourir à des services de santé mentale et le plus haut niveau de stigmatisation, bien qu'ils aient rapporté le moins de dépistages positifs pour les troubles mentaux.
- De façon inattendue, les travailleurs des services correctionnels ont rapporté les connaissances les plus élevées en matière de santé mentale, la stigmatisation la plus faible et la volonté la plus élevée de rechercher des services de santé mentale, bien qu'ils aient rapporté le plus grand nombre de dépistages positifs pour les troubles mentaux.

QUE SIGNIFIE CETTE RECHERCHE?

- Les programmes psychoéducatifs spécifiques à chaque secteur peuvent être plus efficaces pour répondre aux besoins uniques des divers secteurs du PSP.
- Les futurs chercheurs devraient viser à identifier les facteurs qui encourageront et soutiendront tout le PSP à accéder à des services professionnels de santé mentale.
- Le fait d'offrir régulièrement au PSP des programmes d'éducation en santé mentale fondés sur des preuves pourrait aider à maximiser l'impact des programmes de psychoéducation conçus pour réduire la stigmatisation liée à la santé mentale, encourager l'utilisation des services et promouvoir le bien-être.
- Il peut y avoir de nombreuses façons dont les facteurs de risque et les facteurs de protection interagissent avec les expériences du PSP, créant des résultats très différents en matière de santé mentale; ainsi, adapter plusieurs options de soutien différentes fondées sur des preuves spécifiquement pour le PSP peut être particulièrement utile pour soutenir leur santé mentale.

CITATION

Krakauer, R. L., Stelnicki, A. M., & Carleton, R. N. (2020). Examining mental health knowledge, stigma, and service use intentions among public safety personnel. *Frontiers in Psychology, 11*, 949–949. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.00949>

Communiquez
avec nous:



<https://cipher-iceisp.ca/>